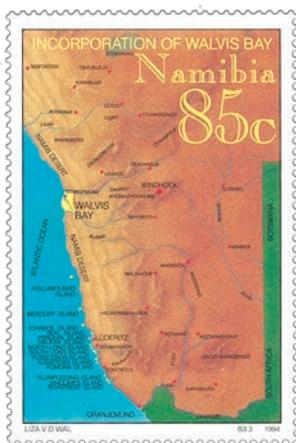
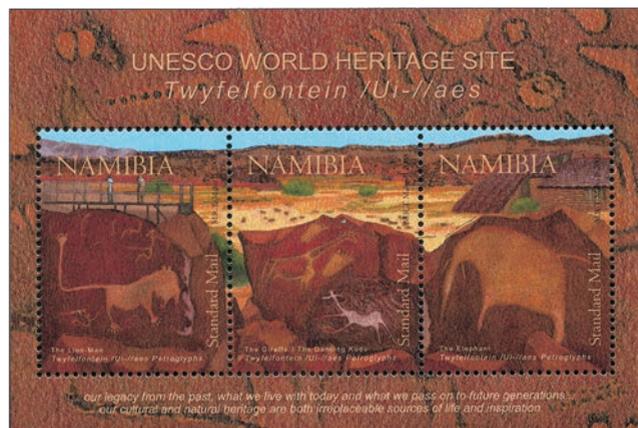


Splendide désert vivant



Nichée entre le Kalahari et les eaux froides de l'Atlantique sud, la Namibie, après avoir été une colonie allemande jusqu'en 1920, puis une province de l'Afrique du Sud, a acquis, en mars 1990, un statut

d'Etat indépendant. C'est une «terre promise» au potentiel touristique quasi illimité, forte d'un patrimoine naturel spectaculaire et d'une impressionnante mosaïque culturelle. Ses timbres nous offrent un aperçu saisissant.



2 Les Bochimans furent probablement les premiers artistes d'Afrique australe.



1



3



4



5

Intitulé officiel du pays

République de Namibie

Capitale : Windhoek

Superficie : 824 290 km²

Population : 2,1 millions d'habitants

Peuples et ethnies :

Africains 87,5% (Ovambo 50%, Kavango 9%, Herero 7%, Himba, Damara 7%, Nama 5%, Capriviens 4%, San, Topnaar, Basters, Tswana), métis 6,5%, Européens (d'origines allemande et afrikaner) 6%

Langues : Anglais (la langue officielle), idiomes bantous, dialectes khoisan, afrikaans, allemand

Religions : Chrétiens environ 80 à 90% (dont une moitié de luthériens), animisme 10 à 20%

régime : République indépendante, régime parlementaire pluraliste

La Namibie se décompose grossièrement en quatre secteurs : le désert du Namib et les plaines côtières, le plateau central, le Kalahari, aux frontières botswanaïse et sud-africaine, et le *bushveld* boisé du Kavango et du Caprivi. Le pays offre des merveilles inégalées : randonnées dans le *bush* réputées dans toute l'Afrique australe, côtes tourmentées, grands espaces lunaires, désert du Namib aux dunes d'un rouge ardent **1**, peintures rupestres mystérieuses **2**, faune et flore insolites...

Le désert du Namib constitue la plus ancienne région aride du monde, vieille de plus de 80 millions d'années. Il déroule un paysage de dunes rouges dans le Sud, de plaines intérieures et de montagnes isolées, escarpées, au sommet aplati (les *inselbergs*), dans le centre. A mesure que l'on se déplace vers l'est, l'altitude augmente. Dans le Damaraland, la plaine s'émaille d'inselbergs spectaculaires, truffés de grottes

et d'autres rocheux où vécutent les premiers humains. La langue de terre longeant la frontière angolaise est bordée par les grands fleuves, le Kunene, l'Okavango, le Kwando-Mashi-Linyanti-Chobe et le Zambèze **3**.

Le climat rude, dans l'ensemble désertique, admet cependant des variations régionales correspondant aux secteurs géographiques. Le plus aride affecte le Namib central, balayé par les vents. Le courant de Benguela et les vents du large produisent d'importantes variations de températures entre l'océan et le littoral.

Dans le désert, en été, la température dépasse les 40°C dans la journée, mais peut tomber en dessous de 0°C la nuit. Le Namib est réchauffé en hiver par les vents d'est qui, à mesure qu'ils descendent du plateau central, deviennent de plus en plus chauds et secs, soulevant des tourbillons de sable qui s'infiltreront partout.

Sur le plateau central, la faible humidité et la douce brise des mois d'hiver procurent un climat plaisant, l'été faisant grimper la température et le taux d'humidité à des niveaux inconfortables. Des peintures rupestres attestent de la présence humaine dans le désert du Namib depuis au moins 25 000 ans. Les premiers habitants identifiés sont les ancêtres des Bochimans, qui vivaient traditionnellement de cueillette et de chasse, et qui se sont réfugiés dans la région au début de notre ère. Les éleveurs hottentots firent leur apparition vers le IX^e siècle, alors qu'ils venaient d'Afrique orientale, peu avant l'arrivée des Bantous. Parmi ces derniers, certains sont agriculteurs, comme les Ovambo, et d'autres pasteurs, comme les Herero.

Le navigateur portugais Bartolomeu Dias **4** contourna le cap de Bonne-Espérance en 1488, ce qui ouvrit la voie aux nombreux explorateurs, missionnaires et

autres marchands européens en Afrique australe **5**. Les Allemands occupent la côte ouest en 1878, et établissent en 1884 un protectorat appelé *Sud-Ouest africain* allemand (*Süd West Afrika*, SWA). Mais à l'intérieur des terres, la résistance sera vive, surtout de la part des Herero.

Le traité de Versailles du 28 juin 1919 oblige l'Allemagne à abandonner ses colonies et en 1920, la Société des Nations (SDN) confie à l'Union sud-africaine (Dominion britannique constitué en 1909, aujourd'hui l'Afrique du Sud), l'administration du Sud-Ouest africain, que les troupes sud-africaines avaient envahi en 1914. Mais l'Afrique du Sud considère l'ancienne colonie allemande comme faisant partie de son territoire national et impose une administration autoritaire et répressive. Le territoire est alors soumis à une colonisation afrikaner, qui commence à le transformer en « cinquième province ».

En 1958, les Ovambo, qui peuplent le nord du pays, fondent le Congrès du peuple ovambo pour revendiquer l'indépendance. Le mouvement s'ouvre ensuite aux autres communautés en devenant l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (South West Africa People's Organization, ou SWAPO). Tandis que les instances internationales tentent de régler par des moyens juridiques le sort de la Namibie, la SWAPO, dirigée par Sam Nujoma **6**, décide en 1966 de passer à la lutte armée. L'ONU demande le retrait des forces d'occupation sud-africaines et déchoit de son mandat l'Afrique du Sud. C'est le début d'une longue bataille juridique qui aboutit, en 1969, à un vote du Conseil de sécurité de l'ONU, exigeant le retrait immédiat de l'Afrique du Sud du territoire namibien. Depuis 1968, l'ONU avait remplacé l'appellation de « Sud-Ouest africain » par « Namibie » (signifiant « le pays où il n'y a rien »), un territoire devant être décolonisé. Enfin, en juin 1971, la Cour internationale

de justice des Nations-unies qualifie d'« illégale » l'occupation de la Namibie par l'Afrique du Sud, qui continue néanmoins à l'administrer. Une guerre de guérilla, très meurtrière pour les populations, se déroulera ensuite pendant près de vingt ans jusqu'à la signature d'un cessez-le-feu en août 1988. En novembre 1989, une Assemblée constituante de 72 membres est élue au suffrage universel où la SWAPO recueille 57,5 % des voix. La Namibie devient indépendante! Le 21 mars 1990, la Namibie est née ; l'Assemblée constituante promulgue une Constitution inédite sur le continent africain, combinant une représentation majoritaire et une représentation communautaire.

Le pays s'est engagé dans une politique de réconciliation nationale, mais les questions vitales de la redistribution des terres et de la réduction des inégalités raciales (70 % des Namibiens vivent sous le seuil de pauvreté) restent en suspens.

En mars 2005, Hifikepunye Pohamba **7**, dauphin de Sam Nujoma, lui succède officiellement à la présidence de la République.

Les 70 années de domination sud-africaine et d'apartheid ont laissé des traces encore sensibles : déséquilibre entre le Centre et le Sud où les Blancs ont développé des richesses et le Nord délaissé pendant des dizaines d'années par le pouvoir sud-africain ; isolement dû aux sanctions que la communauté internationale exerçait à l'encontre de l'Afrique du Sud et ses satellites a freiné le développement du tourisme **8** qui constitue un grand pôle de développement pour ce magnifique pays qui pourrait devenir le « Kenya de l'Afrique australe ».

Au pays des rivières éphémères

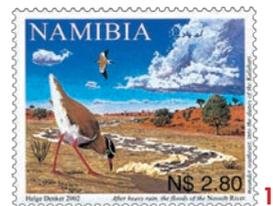
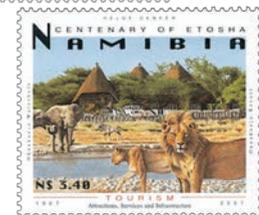
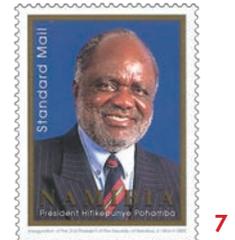
En Namibie – le pays le plus aride d'Afrique subsaharienne –,

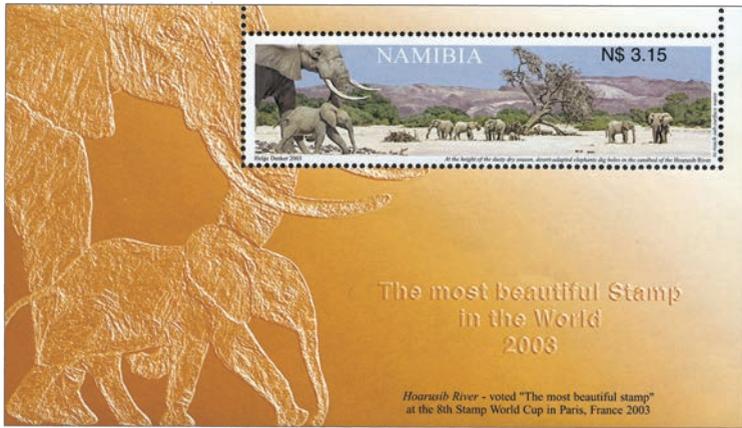
le manque d'eau et son imprévisibilité sont une entrave permanente au développement.

A chaque fois, c'est une rivière qui marque la frontière. Au sud, le fleuve Orange **9** sépare le pays de l'Afrique du Sud ; au nord, les fleuves Kunene **10** et Okavango marquent la frontière avec respectivement l'Angola et la Zambie et le Zimbabwe alors que le Linyanti sépare la frontière avec le Botswana.

Le désert occupe une superficie d'environ 80 900 km². Il s'étend sur plus de 1500 km le long d'une bande côtière nord-sud large de 80 à 160 km qui longe l'océan Atlantique. À l'est, une zone de transition semi-aride est bordée par un plateau montagneux. Au sud, le désert du Namib se fond progressivement avec le désert du Kalahari. La Namibie est une contrée de fleuves éphémères **11 à 13**, qui surgissent avec une extrême violence et disparaissent sans crier gare: après une bonne pluie bien drue, ils coulent quelques heures, quelques jours, au mieux quelques semaines, puis se perdent dans les sables rouges du désert ou dans l'herbe haute de la savane. Mais quand ils sont là, c'est un événement. Aujourd'hui, les gens échangent encore leurs impressions sur un fleuve qui a coulé pour la dernière fois il y a 30 ans.

De véritables oasis se sont créées sur les berges et dans les lits même de ces rivières qui ne coulent guère plus de quelques jours par an. Un tel miracle est rendu possible par les eaux de ruissellement : en saison des pluies, des milliers de petits ruisseaux sont captés de par les montagnes plus à l'est, pour former ●●●





14

Euphorbia virosa et *Euphorbia damarana* sont des euphorbes très toxiques.



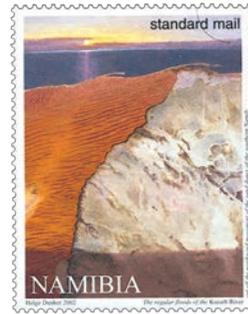
17

les rivières que l'on nomme aujourd'hui l'Hoarusib **14**, l'Hoanib, l'Huab, l'Ugab... Le désert du Namib est traversé par plusieurs cours d'eau éphémères qui sont pratiquement toujours à sec. Dans la partie au sud du fleuve Kuiseb **15** se trouve une immense zone de dunes mobiles que s'étend sur 300 km vers le

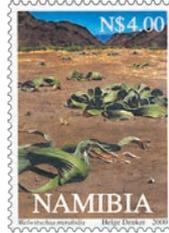
sud. Certaines de ces dunes – telles celles de Sossusvlei **16** – atteignent 300 m de haut et figurent parmi les plus hautes dunes du monde. La majeure partie de la flore est typique des terres sèches d'Afrique : broussailles et cactées. Parmi les curiosités botaniques **17** uniques à la région, citons les

kokerboom (arbre à carquois), une espèce d'aloès et l'étrange *weltwischia*, conifère **18** endémique, qui ressemble à un enchevêtrement de feuilles pouvant vivre plus de 1 000 ans. Malgré l'âpreté de son climat, la Namibie déploie des paysages grandioses et possède quelques-unes des plus belles réserves d'Afrique. De nombreuses espèces se sont adaptées à la rudesse du désert. Son potentiel de développement touristique est immense comme en témoigne la philatélie de ce beau pays qui avait d'ailleurs remporté la coupe du monde des timbres en 2003 **14**.

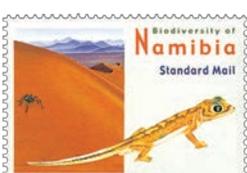
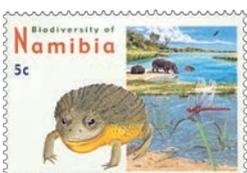
Claire Aramis



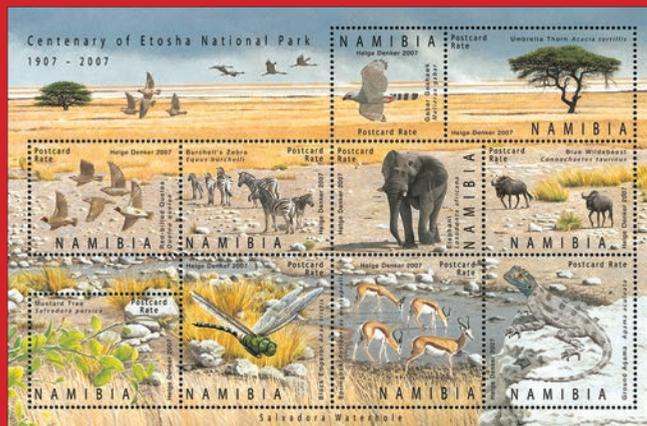
16



18



Parc d'Etosha, le plus célèbre et le plus visité des parcs namibiens.



Dès 1876, des marchands s'émerveillèrent devant les immenses troupeaux qui parcouraient cette région mais à la fin du siècle une épidémie frappa gibier et bétail qui contraignit la cavalerie allemande à décimer les bêtes à la mitrailleuse. En 1907, le parc fut créé afin de protéger les animaux en voie de disparition mais ses frontières ont ensuite été souvent modifiées en fonction d'impératifs politiques. Ce fut le premier parc national du continent. La préservation de l'environnement et de la vie sauvage est inscrite dans la Constitution parmi les

principaux objectifs de la nation et depuis l'indépendance la Namibie a mené dans ce domaine une action efficace et prometteuse.